

LIBERTE POUR LES 5 CUBAINS PRISONNIERS POLITQUES AUX ETATS-UNIS



Qui sont les 5 Cubains prisonniers aux États-Unis ?

Antonio Guerrero, Fernando Gonzalez, Gerardo Hernandez, Ramon Labañino et René Gonzalez avaient infiltré des groupes d'extrême droite tels que " Alpha 66 ", " Omega 7 ", " Brothers to the Rescue ", et la " Cuban American National Foundation " impliqués dans des activités violentes et terroristes : attentats à la bombe, assassinats et actions de sabotage dirigés contre des civils Cubains.

En 1997 une série de sabotages et d'attentats perpétrés à Cuba contre des hôtels de la capitale, coûta la vie à un jeune touriste italien, Fabio di Celmo. A la suite de ce drame Fidel Castro envoya une note au président des Etats-Unis de l'époque, Bill Clinton, par le biais de l'écrivain colombien Gabriel García Márquez.

Les conséquences ont été immédiates parce que - fait peu commun - s'est instaurée une sorte de coopération formelle entre La Havane et Washington. Vers la mi-juin, des spécialistes cubains et des officiels du FBI se sont réunis dans la capitale cubaine pour analyser les preuves et les documents sur les actions terroristes qui avaient comme cible Cuba. La sécurité d'État cubaine a fourni au FBI 230 pages, ainsi que des enregistrements et conversations téléphoniques et des vidéos sur les plans en cours. Les agents du FBI ont quitté La Havane avec la promesse de donner une réponse rapide aux inquiétudes cubaines ...et...

Condamnés pour avoir dénoncé des attentats

3 mois plus tard, le 12 septembre 1998, le FBI a procédé à l'arrestation des cinq Cubains : Antonio Guerrero, Fernando Gonzalez, Gerardo Hernandez, Ramon Labañino et René Gonzalez. Leur crime ? Avoir infiltré, au risque de leur vie, les groupuscules criminels d'origine cubaine responsables de plusieurs attentats violents qui ont coûté la vie à de nombreux innocents. Depuis 1959, le terrorisme contre le peuple cubain a fait 3.478 morts et a rendu infirme 2.099 personnes.

Le 8 juin 2001 les 5 sont condamnés

Ramon LABAÑINO : à vie plus 18 ans,

Fernando GONZÁLEZ : 19 ans,

René GONZÁLEZ : 15 ans

Gerardo HERNÁNDEZ : 2 fois à vie plus 15 ans,

Antonio GUERRERO : à vie plus 10 ans,

À l'injustice s'ajoute le caractère inhumain avec lequel sont traitées les familles des prisonniers. Les Etats-Unis font tout pour ne pas donner de visas aux familles. Olga Salanueva, l'épouse de René González, et Adriana Pérez, la compagne de Gerardo Hernández, attendent depuis dix ans un visa. Leonard Weinglass, célèbre avocat étasunien qui défend Antonio Guerrero, a souligné que la façon avec laquelle a agi la Justice étasunienne viole toutes les conventions existantes.

Une première annulation du procès

En août 2005, après que les 5 cubains aient fait appel du jugement devant la 11ème Cour d'Appel d'Atlanta (Géorgie) 3 juges de cette Cour ont annulé le verdict. La Troïka a estimé que les 5 cubains n'avaient pas eu un procès équitable à Miami et a ordonné un nouveau jugement.

Un procès politique

Sous la pression du ministre de la Justice des Etats-Unis Alberto González, ex conseiller de George Bush le 9 août 2006, la Cour d'Atlanta casse la décision prise par le panel de 3 juges et confirme que Miami convenait comme siège du procès.

Le 4 juin 2008 : à la stupéfaction générale, les juges confirment les sentences par deux voix contre une, malgré l'intervention de personnalités du monde entier. Cependant, ils annulent les condamnations pour espionnage de Ramon, Tony et Fernando qui devront être rejugés par... la juge Lenard de Miami afin de revoir les sentences à la baisse, mais confirment les condamnations de Gerardo et René. Pour compenser (?), ils suggèrent aux avocats de la défense de faire appel à la Cour Suprême des Etats-Unis.

30 janvier 2009 : la défense, dépose un recours officiel devant la Cour Suprême. Ils joignent au dossier 12 Amicus Curiae émis par des personnalités du monde juridique de diverses nations qui insistent sur les violations des droits des accusés qui avaient émaillé le premier procès. Dix Prix Nobel demandent avec la solidarité internationale que justice soit faite pour les Cinq, espoir conforté par l'élection du président Obama..

15 Juin 2009: accédant à la demande expresse du gouvernement nouvellement élu, la Cour Suprême des Etats-Unis décide de ne pas rouvrir l'affaire, démontrant ainsi qu'il s'agit d'une affaire politique, chose amplement évidente pour quiconque a suivi le " feuilleton ".

Sur instance de la Cour d'Appel, la juge de Miami (toujours !) prononce de nouvelles sentences

Le 13 octobre 2009, Antonio Guerrero, qui purgeait une condamnation à perpétuité plus dix ans, a vu son châtiment ramené à vingt et un ans plus dix mois de prison.

Le 8 décembre, Ramón Labañino (perpétuité plus dix-huit ans) s'est vu sanctionner de trente ans d'incarcération. Fernando González a, quant à lui, été condamné à dix-sept ans plus neuf mois (contre dix-neuf ans initialement).

Ces réductions de peine, pour positives qu'elles soient, ne mettent nullement un terme à l'injustice dont sont victimes les " Cinq ", qui continuent à clamer leur innocence. Par ailleurs, René González (quinze ans d'emprisonnement) et Gerardo Hernández (deux peines de perpétuité plus quinze ans) n'ont pas bénéficié d'un nouveau jugement.

Le 18 décembre 2009, le département de la sécurité du gouvernement des Etats Unis refuse une nouvelle fois un visa humanitaire à Olga Salanueva pour rendre visite à son mari René Gonzalez

**L'ACHARNEMENT DU GOUVERNEMENT US
CONTRE LES 5 SE POURSUIT**

**LA MOBILISATION DANS LE MONDE AUSSI
JUSQU'A LEUR LIBERATION !**